

DÉSOLÉ, J'AI CONSULTÉ TOUS  
LES SITES DE RENCONTRES

SE N'AI AUCUN  
TAUREAU DE LIBRE  
CE SOIR !



## Ils ont tué sa **vache** !

GUY LEGALIS (ILLE-ET-VILAINE)

**Q**uelle drôle d'époque où des groupes ne représentant qu'eux-mêmes, se faisant passer pour des lanceurs d'alertes, veulent imposer au plus grand nombre leur diktat. La défense de la cause animale sert de prétexte.

L'histoire qui suit est celle, bien réelle, vécue par un éleveur que j'appellerai Gégé. Ce dimanche, il pleut des cordes dans la région rennaise où de nombreux citadins sont devenus des « rurbains » en achetant tout ce qui pouvait l'être. Le week-end venu, ces novices de la campagne ont du temps à consacrer. Les uns à consacrer aux autres dans les différentes associations, les autres à s'occuper de ce qui ne les regarde pas !

Gégé est, comme souvent le dimanche, parti déjeuner chez ses parents. Alors qu'il termine son déjeuner, son téléphone portable

**« La bête a été déplacée alors qu'il ne le fallait pas »**

rappelle à sa mission d'éleveur. Une connaissance l'invite à se rendre d'urgence sur son exploitation ! **Quelle n'est pas sa surprise en arrivant chez**

**lui. Une cinquantaine de personnes sont présentes et déjà des regards tords le dévisagent comme un coupable qu'il faut juger et condamner sur-le-champ.** Parmi tous ces gens, le maire de la commune voisine et le vétérinaire sanitaire de l'élevage...

En effet, après de nombreux appels téléphoniques émanant de personnes se promenant ce dimanche pluvieux sur le chemin piétonnier bordant l'exploitation de Gégé, le maire n'a pas eu d'autres choix que de venir constater l'inacceptable. L'amour a ses revers, surtout dans le monde animal. En effet, depuis quelques heures l'une des vaches de Gégé a « ses chaleurs ».

Pour des raisons de conduite d'exploitation, Gégé n'a pas permis à celle-ci d'entrer en contact avec le taureau habilité à l'assouvir. **Comme souvent, en pareille circonstance, ce sont des con-**

**génères femelles présentes dans le même enclos qui vont la chevaucher**, simulant ainsi l'acte de procréation. Une nuit de cavalcade aura raison de notre amoureuse qui, exténuée, s'est isolée en bordure de ce chemin piétonnier. Elle est là bavant, soufflant et fumant des vapeurs d'eau en raison des cordes qui s'abattent sur son cuir chaud. En fin de matinée ce dimanche, Gégé, après avoir constaté l'état de sa bête, a pris une sage initiative de la laisser récupérer en l'isolant dans la pâture.

En ce début d'après-midi pluvieux et **sous la pression de ces rurbains témoins de plus en plus menaçants, une discussion tripartite entre le véto, l'éleveur et le maire s'engage** pour décider des mesures à prendre. Le maire a des consignes, appelées « procédures », engageant sa responsabilité mais faisant fi du bon sens paysan. Dès lors, il faut isoler la vache et la mettre à l'abri. Gégé et le véto unanimement considèrent qu'en déplaçant l'animal, l'espérance de vie ne dépassera pas 20 %. Le maire, devant les spectateurs néophytes mais suspicieux, impose de passer à l'action. Il y va de sa propre responsabilité, pouvant être accusé à son tour de non-assistance à bête en danger !

**Un engin agricole, équipé d'une griffe, est appelé en renfort pour déplacer l'infortunée.** Cette manœuvre n'empêche pas d'inquiéter notre animal qui se trouve suspendu en l'air quelques minutes. Le temps de le mettre au sec sur un lit de paille qui deviendra son linceul.

Cette histoire a profondément choqué Gégé qui, durant la nuit, a essayé de porter secours à sa bête. Malheureusement, celle-ci s'est éteinte à l'arrivée du lundi matin. **Cette histoire d'amour impossible, dont la fin ne se termine pas comme dans un film, pourrait prêter à sourire, sauf pour la vache vaincue par la maladie d'amour et la bêtise humaine.**

Contrairement à la réputation que la vindicte donne aux éleveurs, Gégé est profondément marqué par la perte de sa vache mais aussi par l'enchaînement provoqué par des gens qui se sont occupés de choses qui ne les regardaient pas. C'est triste, vous en conviendrez ?